

Le divorce peut être un triomphe

Par Wayne Jacobsen

Non, cela n'a rien à voir avec Sara et moi, bien au contraire ! Mais certaines des conversations que j'ai eues lors de mon dernier voyage au Canada m'ont marqué en voyant la douleur que certains traversent alors qu'ils sont mariés avec un tyran. Le divorce est toujours une tragédie, mais cela ne veut pas dire qu'il ne peut pas être aussi un triomphe, particulièrement quand quelqu'un a le courage d'échapper aux abus venant d'un conjoint qui le bat ou qui le sous-estime.

Je sais que des gens vont mal comprendre ceci, et dire que j'ai une conception un peu légère du mariage. Au contraire. Cela fait trente-sept ans que je suis marié et je sais que devoir nourrir un mariage de toute une vie, d'un amour qui s'approfondit perpétuellement demande une quantité incroyable de service mutuel, de transformation personnelle, et cela demande que les deux partenaires fassent ce choix. Si un seul d'entre eux deux veut cela, et que l'autre exploite ce désir, des blessures sérieuses vont en résulter.

Autant j'accepte l'idéal de Dieu, qui dit que le véritable amour ne peut être trouvé que là où deux personnes s'engagent l'une envers l'autre pour la vie, Il réalise aussi qu'à cause de la faiblesse humaine, il fallait une voie de sortie pour ceux qui se font vraiment blesser dans une relation. L'appel divin n'est pas uniquement qu'un mariage dure toute la vie, mais que les personnes impliquées apprennent à s'aimer l'un l'autre profondément et trouvent ensemble la guérison, en respectant et honorant l'autre. A l'époque je voyais le mariage qui dure une vie entière comme étant une obligation, et tout ce qui était moindre que cela était un manque d'engagement. Mais maintenant je vois un véritable mariage comme étant le miracle de deux cœurs qui restent vrais vis-à-vis de l'autre, et j'ai beaucoup plus de grâce quand il y a échec. Il y a déjà suffisamment de douleur lors d'un divorce sans devoir y ajouter notre honte et notre désapprobation.

Pendant mon récent séjour au Canada, je me suis retrouvé dans de longues conversations avec plusieurs femmes qui étaient au milieu d'une procédure de divorce ou qui l'envisageaient, ayant subi de façon répétée des abus de la part de leurs maris. J'étais impressionné de voir comment elles partageaient cela ouvertement avec d'autres, et j'admirais leur courage alors qu'elles recherchaient la voix de Dieu au milieu de la honte qu'elles ressentaient d'avoir été abusées, et de vouloir divorcer. Mon cœur était avec elles. Non seulement elles devaient se sortir d'un mariage abusif, mais aussi devoir gérer la désapprobation de leurs amis qui ne comprenaient pas leur divorce.

J'écris ces lignes en espérant que je puisse dissiper cette honte chez d'autres. Personne ne devrait vivre face à des abus, qu'ils soient physiques, verbaux ou émotionnels. Le mariage ne donne pas le droit à quiconque de faire de son conjoint la cible de sa rage. Chaque couple a des désaccords et peut même avoir des argumentations tendues, mais les abus arrivent quand la personne la plus forte brime l'autre par de la violence physique, des menaces, ou en attaquant sans arrêt la dignité de l'autre. Quand quelqu'un traite l'autre comme étant sa possession, sur qui il peut faire passer sa rage librement, ou qu'il utilise la crainte comme un outil pour arriver à ses fins, les promesses du mariage ont été brisées.

Je sais que ce ne sont pas que les femmes qui souffrent de cela. Il y a quelques années, j'étais assis dans une pièce en train de regarder une femme qui castrait littéralement son mari à propos de dissensions qui remontaient à des dizaines d'années. Elle lui criait dessus avec une rage non dissimulée comme si il était un tas d'ordures. Pendant tout ce temps il se recroquevillait, en regardant la table devant lui. Ce n'était pas moi qui dirigeais la réunion, sinon je l'aurais arrêtée. Plus tard, tout le monde en a parlé comme un grand moment de guérison et d'honnêteté, ce qui montre combien les gens peuvent être aveuglés dans ce genre de situation. Plus tard, quand j'ai parlé au mari, il me dit qu'il avait vraiment besoin d'entendre cela. Vous savez qu'une relation est vraiment malade quand la victime est tellement trompée qu'elle croit qu'elle mérite les abus qu'elle reçoit.

La rage n'est pas de l'honnêteté, c'est de la violence, et s'y soumettre n'est pas donner sa vie, mais c'est devenir un paillason à cause de quelqu'un d'autre qui est escale de quelque chose. Cette fois-là, c'était le mari qui était le faible, émotionnellement et physiquement. Il a peut-être pensé qu'il servait sa femme, mais il lui a permis d'abuser de lui, et on pouvait voir quelque chose qui mourrait durant ce processus. Si vous êtes la personne faible de l'équation, ce n'est pas donner sa vie par amour que de laisser votre partenaire vous dévorer se sa rage. C'est le plus fort dans la relation qui peut donner volontairement sa vie pour le bien de l'autre. Si le monde a vraiment besoin de plus de ceux-là, il n'a pas besoin de gens qui se recroquevillent sans force devant un abuseur.

Mon seul regret de ces dernières années est de n'être pas intervenu à ce moment-là par rapport à mon ami. J'étais tellement abasourdi d'avoir été la cible de la rage de sa femme quelques moments auparavant, avec de fausses accusations, que j'étais un peu déstabilisé. J'espérais que d'autres dans la pièce interviendraient, et j'étais choqué que personne ne le fit. Combien j'aurais voulu avoir la présence d'esprit à ce moment-là de me lever, de me mettre entre eux deux, de prendre la main de cette femme qui poignardait l'air entre eux deux et de lui dire gentiment mais aussi fermement que possible : « Je suis désolé, mais tu dois arrêter. Soit tu lui pardones, soit tu le quittes. Ses erreurs ne te donnent pas le droit de lui taper dessus pendant le restant de sa vie. »

L'abus survit dans les ténèbres, souvent avec la complicité d'autres. La victime n'ose pas en parler par peur des représailles, ou parce qu'elle a tellement honte d'elle-même, que l'abus ne fait que grandir. Les abuseurs mettent toujours la faute sur leur victime, comme étant la cause de leur colère, et c'est facile de les croire. Quand la colère ou le mépris de quelqu'un prend la liberté de déshumaniser une autre personne, cette personne a passé de l'honnêteté à l'abus, et ça ne lui rend pas service de l'accepter sans rien dire.

La *première* fois que vous êtes victime de la rage de quelqu'un, retirez-vous stratégiquement de cette situation. Si c'est votre conjoint, faites-lui comprendre que vous n'acceptez pas d'être traité de cette manière. Encouragez-le à chercher de l'aide, et qu'il sache que vous allez toujours l'aimer et le supporter pendant qu'il gère ses souffrances intérieures. Ne prenez pas la faute sur vous pour ses actions, et ne l'endurez plus. S'il refuse de chercher de l'aide, alors un divorce peut devenir envisageable.

C'est là qu'un divorce devient un triomphe, même si les autres ne vont pas le comprendre. Même s'ils empilent la honte sur vous, c'est exactement pour ces situations que Dieu nous a fait don du divorce. Certaines relations sont trop destructives pour obliger qui que ce soit de les continuer. Oui, je sais, certains ont abusé du divorce parce qu'ils ne voulaient pas travailler dur à aimer profondément, mais cela n'enlève en rien qu'il y a un temps et une

place pour le faire. Dieu peut conduire des gens vers le divorce pour leur donner de l'espérance et un futur. Je veux être là aussi quand Il réconforte les gens blessés.

Si la société reste silencieuse face aux abus, ou qu'elle blâme les victimes, nous faisons partie de ceux qui les perpétuent. Apprenons à aider et encourager ceux qui prennent le risque de s'éloigner d'une relation destructive, et honorons-les parce qu'ils le font. Nous devons défier ceux qui pensent que l'abus est une façon normale de laisser sortir leur rage. Vous ne pouvez pas utiliser votre conjoint comme « punching ball ». L'amour protège toujours le bien-être de l'autre, et cela concerne aussi bien son corps que son cœur.

Et oui, nous pouvons aussi trouver de l'amour pour l'abuseur. La rage provient presque toujours d'un brisement intérieur qui ronge celui qui le fait. Ils explosent de rage quand ils se sentent faibles et impuissants. Si vous êtes un de ceux-là, fuyez quand la colère fait surface, plutôt que de persécuter les gens autour de vous. Et si vous aimez vraiment la personne qui est la cible de votre colère, alors cherchez de l'aide ! Cherchez la cause de votre tourment intérieur, qui vous fait sortir des gonds quand vous avez mal. Si vous cherchez vraiment le bien de votre conjoint, ne lui reprochez pas s'il vous quitte, allez chercher de l'aide pour que vous puissiez le reconquérir avec un cœur transformé.

Le divorce est tragique. Voir que l'espérance et la promesse de l'amour succombent devant l'arrogance et les demandes de la chair humaine est une réalité douloureuse pour tous ceux qui sont impliqués. Mais si c'est la reconnaissance honnête que seul un des deux essaie de créer un mariage, et que cette personne souffre d'abus à cause de cela, alors il peut devenir le triomphe du courage du conjoint face aux horribles choses qui peuvent se passer dans un mariage. Célébrons ceci, plutôt que de le condamner, et encouragez-les dans ce processus douloureux.

Et si vous avez un conjoint qui prend vos rêves et vos besoins au sérieux, qui travaille avec vous pour rendre votre mariage tel que Dieu l'a voulu, c'est le bon moment pour aller l'embrasser et lui dire combien vous l'appréciez. Tous n'ont pas eu cette chance.

J'ai été débordé par le nombre de mails que j'ai reçu suite à mon blog précédent. De toute évidence, il y a plein de gens qui vivent une relation brisée, certains craignent même pour leur vie avec un conjoint abuseur. Mon cœur se porte vers eux, et je prie Dieu pour qu'il leur donne le courage, la sagesse et l'aide nécessaire pour retrouver leur liberté. La vie est trop courte pour vivre captif de la souffrance d'un autre. J'ai été aussi béni d'entendre que beaucoup ont été délivrés de la honte qu'ils portaient encore parce qu'ils avaient passé par un divorce.

Mais j'ai aussi reçu beaucoup de mails qui ressemblaient à celui ci-dessous, de gens qui semblent coincés dans une relation inaccomplie avec un partenaire qui est incapable s'occuper de leur désir d'avoir quelque chose de plus :

« Mon mari est très déconnecté émotionnellement parlant, et cela fait vingt ans que nous sommes mariés. J'ai lutté pour savoir quoi faire, mais les choses ne vont pas entre nous, et il n'est pas du tout abuseur. Du moment qu'il n'y a pas de conflit, pour lui tout va bien. Comme il n'aime absolument pas les conflits, les vraies conversations n'ont jamais lieu. Je lui ai finalement dit que la seule manière que je voyais de gérer notre mariage était d'oublier toute attente que j'avais eu vis-à-vis de lui ou de notre mariage, et que comme je ne savais

pas vraiment comment le faire, cela se traduirait probablement par plus de distance entre nous. Je suis arrivée à un point où je m'en fiche complètement. Mais c'est difficile d'avoir un mariage heureux quand on est seul. »

Sa dernière phrase résume le tout. Ce n'est pas difficile, c'est impossible. La question est alors : comment faire avec cette situation ? Dans ce cas précis, ils avaient été chercher de l'aide et le mari n'en avait rien à faire de devoir approfondir sa relation, ou même que sa femme veuille le faire. Quelle tragédie ! Pour qu'un mariage grandisse sur des années, que la relation s'approfondisse pour une vie d'affection et de romance, cela requiert deux personnes et pas mal d'énergie. Mais j'ai de la peine à imaginer pourquoi quelqu'un ne voudrait pas cela, si ce n'est pas pour lui-même au moins que ce soit pour la femme ou l'homme qu'il a promis d'aimer. Une vie d'une affection grandissante, qui mûrit avec le temps qui passe est un des plus grands dons de la vie actuelle.

Sara et moi-même profitons une nouvelle fois des fruits d'un nouveau changement dans notre mariage, où Dieu lui a révélé des choses dans certains domaines de sa vie m'ont mis au défi de changer d'une manière telle que je puisse supporter et me réjouir de ce qui se passe en elle. Il y a eu de nombreux moments dans notre vie où nous avons risqué d'en rester au statu quo, ou de choisir le processus qui approfondirait notre relation. Cela semble plus simple d'en rester au statu quo, même si ce n'est pas satisfaisant. Et d'oser le changement, et bien, c'est un risque, sans garanties, et il défie notre égoïsme, ce qui n'est pas toujours drôle à affronter. Mais le fruit qui en résulte est tellement incroyable, surtout quand les deux y participent.

Je ne peux pas imaginer un mari ou une femme qui refuse l'aventure d'une relation d'amour qui va toujours en s'approfondissant, mais je sais que les deux sont parfois décalés. Je suis toujours triste quand j'entends qu'un des conjoints est prêt à partir pour l'aventure et que l'autre est réticent, voire hostile à cette idée. J'ai quelques pensées qui pourraient aider, mais aucune ne peuvent s'appliquer à la situation de la femme qui m'a envoyé le mail. Je ne la connais pas, je ne connais pas son mari, ni leur situation, la dynamique de leur mariage, ou quoi que ce soit d'autre qui me permettrait de l'aider. Mais je peux commenter en général, en espérant que d'autres puissent voir le mariage non pas comme une obligation pour passer la vie ensemble, mais comme la plus grande opportunité de connaître une communion avec un autre être humain, et de pouvoir jouir de l'aventure d'aimer et d'être aimé qui va durer toute une vie, alors que Dieu amène les gens toujours plus près de Lui. Bien entendu, le Saint-Esprit va devoir vous guider, mais peut-être que ceci va vous aider :

Sara et moi-même savons maintenant que deux personnes très égoïstes se sont mariées il y a 37 ans. Nous pensons que nous « étions amoureux », et pour des gens jeunes et innocents tels que nous, nous l'étions. Mais nous nous « aimions » pour ce que nous pouvions retirer de l'autre et les négociations de ce que nous voulions de notre mariage avaient toujours à voir avec qui pouvait influencer l'autre pour arriver à ses fins. Mais faire prospérer son mariage n'a rien à voir avec qui a le pouvoir ou qui arrive à ses fins, mais avec servir et chérir son conjoint. Mais qu'en est-il si je suis le seul à chérir et servir ? Est-ce que l'autre ne va pas profiter de moi ? Et la réponse est que c'est vrai. Est-ce acceptable ? Tout dépend. Si en servant et aimant quelqu'un, on accède à la porte de son cœur, cela peut avoir un résultat incroyable. Mais si cela amène à être exploité sans aucun espoir de guérison, alors cela peut être incroyablement douloureux.

Mais cela ne se négocie pas. Si je vais t'aimer et te servir seulement si toi tu m'aimes et me

sers, alors on se retrouve dans une négociation qui se résoudra par un arrangement mutuel qui satisfait les besoins de chacun. Et bien que cet arrangement soit bien mieux que deux égoïstes qui se battent et qui essaient de faire accepter leur façon de voir, cela ne va pas nourrir un amour et une affection qui vont s'approfondissant. D'une certaine manière, notre manière de servir doit provenir d'une transformation intérieure, qui découvre que notre égoïsme ne peut pas nous satisfaire, et qui demande à Dieu de nous enseigner à aimer notre conjoint comme Lui nous aime.

Et oui, c'est impossible à faire humainement parlant, surtout avec un conjoint qui ne répond pas. A moins de devenir un canal de l'amour du Père envers notre conjoint, nous ne pourrions jamais connaître la relation profonde que nous espérons. Nous devons voir avec ses yeux et nous demander pourquoi il semble désintéressé en une relation profonde. Est-ce qu'il pense que cela ne va jamais arriver ? Est-ce qu'il est dépassé par vos attentes ? Est-ce qu'il est usé par les interminables conversations à propos de vos relations ? Est-ce qu'il est tellement brisé qu'il ne sait pas par où commencer ? Je sais que quand les conjoints ne veulent pas s'engager dans une relation plus profonde, la plupart des partenaires le prennent personnellement, mais il y a souvent une raison profonde qui n'est pas parce qu'ils n'ont rien à faire de cette relation. Alors de quoi s'agit-il ? Il n'y a qu'une conversation honnête qui puisse débloquent la réponse, dans un environnement qui ne mette pas la pression.

Et je ne veux pas que des conjoints abuseurs lisent ceci et pensent qu'ils puissent continuer leur relation d'abuseurs. Les conjoints abusés restent souvent trop longtemps dans une relation destructive. Soit ils prennent la faute sur eux, espèrent un changement alors que rien ne change, ou alors ils sont piégés et n'arrêtent pas de s'expliquer le contraire de ce que leur cœur leur dit de faire. L'amour veut le meilleur pour le partenaire abuseur, mais cela ne veut pas dire de lui donner la possibilité de continuer sur un chemin de destruction. Face à l'abus, l'amour va demander que cela stoppe, et que le conjoint recherche de l'aide pour son bien autant que pour le vôtre.

C'est pour cela que l'abus ou l'exploitation de l'autre dans le mariage est si insidieux. Si la joie du mariage peut être découverte seulement quand les deux conjoints donnent leur vie pour le bien de l'autre, elle est ruinée quand l'un veut profiter de l'autre pour satisfaire ses propres désirs. Cela tue l'amour avant même qu'il puisse commencer à prendre racine. L'amour qui s'exprime dans les soins et le service mutuels ne se rassise pas avec le temps. Mais il dévoile des réalités plus profondes qui ont été les plus grandes aventures de ma vie jusqu'à aujourd'hui. Et pour Sara et moi ça a été la plus grande impulsion qui nous a poussés à changer et grandir.

Ce n'a pas été toujours une route sans heurts d'apprendre à savoir ce que voulait dire aimer Sara, mais le fruit qui en a résulté valait le prix que j'ai dû y mettre. Je suis convaincu que le mariage est le laboratoire où Dieu veut que notre chair meure, et que c'est là que nous apprenons véritablement à aimer un autre être humain, et faire partie de son cheminement. Il n'y a pas plus grande joie que cela, et pourtant notre chair se révolte contre chaque occasion où nous pouvons apprendre cela. C'est vrai, un mariage peut continuer pendant des décennies pour trouver un consentement mutuel de ce que chacun désire, mais il laissera le couple affamé d'amour et ne laissera que peu de place pour le romantisme.

En tant qu'humains, il semble qu'on préfère le statu quo que l'on connaît (à moins qu'il ne soit trop douloureux à vivre) plutôt que le risque inhérent au changement et à la croissance. C'est pour cela que quand on demande à un des conjoints d'approfondir le mariage, la

réponse est la plupart du temps négative. Il se sent jugé comme étant la cause de l'échec, ou intimidé par la demande, ou encore se sent dépassé par des tas d'autres choses dans leur vie qu'il ne se sent pas avoir l'énergie de faire quoi que ce soit pour améliorer leur relation. Alors ne le prenez pas personnellement. Ce n'est pas forcément cela. Il peut y avoir plein d'autres raisons intérieures qui font qu'il résiste.

C'est pour cela que de simplement demander d'avoir une connexion plus profonde ne marchera pas, surtout si votre frustration déteint et que l'autre le ressent comme étant un échec de sa part, ou si vos espoirs se communiquent comme étant un rêve dans lequel il n'a aucun espoir d'entrer. C'est pour cela que l'amour est toujours une invitation, pas une exigence. Vous souvenez-vous quand vous avez été attiré par cet homme ou cette femme que vous avez marié ? Vous ne pouviez pas lui demander de vous aimer en retour, tout ce que vous pouviez faire, c'est lui faire la cour en espérant que la même passion puisse enflammer son cœur.

Vous souvenez-vous comme c'était grisant de se trouver dans sa présence, et comme vous étiez heureux quand quelque chose que vous aviez fait lui apportait de la joie ? Malheureusement, ces choses sont englouties par les responsabilités quotidiennes de la vie et les distractions de ce monde. Notre relation se complique avec des attentes, des ressentiments, et des blessures. Pour rallumer la passion, il faut parfois prendre du recul pour régler certaines de ces choses et pour qu'on puisse re-capturer l'affection qui se réjouit dans la joie de l'autre.

Cela ne se fait pas par la confrontation, mais par un peu d'humour, de tendresse, de romance sans manipulation, et même en faisant à nouveau la cour. Et on espère qu'à un certain moment, il en sortira une conversation honnête, avec de la compassion pour que votre conjoint ne soit pas sur la défensive, ou avec le sentiment qu'il faut qu'il trouve un plan pour que cela se passe. Cela peut être intimidant en soi. Et si la communication est dans un triste état dans un mariage, il faudra peut-être une tierce personne qui puisse vous aider à communiquer d'une façon qui apporte plus d'amour et de compréhension. Un bon conseiller peut être d'une aide remarquable, mais un « vieux » couple qui a traversé ce genre de situations peut l'être également.

Allez savoir, peut-être que de lire ces pages ensemble démarrera une conversation entre vous ? N'y apportez pas des attentes, mais partagez quelques espoirs, et voyez si votre partenaire ne peut pas trouver un moyen de démarrer cette aventure avec vous. Et pour le partenaire qui est réticent, essayez de vous rappeler comment c'était le jour où vous avez décidé de marier votre conjoint. Quels espoirs aviez-vous pour lui ? Pourquoi ne voudriez-vous pas l'aider à répondre à ses espoirs et ses espérances les plus profonds ? Vous ne savez peut-être pas comment le faire, ou vous ne savez pas comment dépasser certaines déceptions passées, mais si vous pouviez arriver à être à l'aise dans une réalité différente, ne voudriez-vous pas cela pour elle ou lui, et aussi pour vous-même ?

Ce n'est pas une science exacte, mais vous pourriez retrouver le chemin du cœur de votre conjoint et lui dans le vôtre. C'est un processus qui prendra du temps, mais toute relation peut trouver le moyen de partager ensemble l'amour de Dieu. Il faut se souvenir que l'encouragement biblique de l'amour qui dure toute une vie a été écrit quand la plupart des mariages étaient arrangés. Combien plus ces choses peuvent être vraies avec l'homme ou la femme qui a conquis notre cœur quand vous étiez jeunes, et à qui on a fait tant de promesses le jour du mariage ?

Demandez à Dieu de vous faire marcher dans ce chemin. Ce sera bien plus Sa sagesse que la vôtre, et c'est Lui qui vous dirigera dans les moments les plus propices pour le genre de conversation qui puisse aider à passer plus loin. Et peu importe la réponse de votre conjoint sur le court terme, Dieu aura toujours pour vous une manière d'avancer en Lui et Il vous fera savoir la meilleure manière d'aimer votre conjoint là où il se trouve. C'est un des grands attributs de l'amour. Il ne demande rien en retour de la part de l'autre. L'amour commence là où l'autre se trouve, non pas là où vous voudriez qu'il soit. Il réalise que de mettre la pression sur quelqu'un pour lui faire faire ce qu'il veut, c'est une trahison de sa nature, et que donc il ne peut que donner de lui-même et ne pas rechercher la manipulation de l'autre.

J'ai entendu une chanson cet été, et la fin du refrain a touché mon cœur. La chanson s'appelle « Midnight Train to Georgia » (<http://www.youtube.com/watch?v=HMcu7g2vpwA>)

Et voilà le refrain :

« Je préfère vivre dans son monde, que vivre sans elle dans le mien. »

Ces mots ont touché mon cœur dès que je les ai entendus. Ils exprimaient tellement bien le travail que Dieu avait voulu que je fasse cet été, et c'est peut-être le cœur de l'amour qui dure toute une vie. Plutôt que de calculer pour que Sara fasse ce que je veux, ou essayer de la mettre dans mon monde, je préfère être avec elle dans le sien. Jusqu'à présent, Sara en a plus fait pour moi dans notre vie de couple que j'en ai fait pour elle. Ainsi j'apprends à vivre dans une partie du monde de Sara que je ne connaissais pas, et nous trouvons beaucoup de joie dans cette relation.

Est-ce que ce n'est pas le cœur même de l'incarnation ? Dieu aurait pu rester dans son ciel sans nous, mais Il a voulu venir dans notre monde avec nous, et en nous aimant Il a ouvert une porte plus grande pour qu'on apprenne ce qu'est la vraie vie. L'espérance de joie et de transformation dans notre mariage n'est pas de faire pression sur notre conjoint pour satisfaire nos désirs, ou pour ce que nous pensons être le meilleur pour lui, mais la volonté de l'aimer de la même manière qu'Il vous aime – là où vous en êtes avec toutes vos souffrances et vos luttes. Dans ce royaume, vos luttes ne vous rendent pas inacceptable, elles vous rendent simplement plus attachant à ceux qui vous aiment vraiment.

Laissez-vous aimer par Lui de cette manière, et alors vous saurez aimez votre conjoint de cette même façon. Et on ne peut rien dire de ce que l'amour va faire à partir de ce point!